

Zeitschrift: Bulletin d'information : études et documents / Association des amis de Jean-Jacques Rousseau

Herausgeber: Association des amis de Jean-Jacques Rousseau

Band: - (1978)

Heft: 26

Artikel: Hommage à M. Charles Rowe

Autor: Matthey, F.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1080235>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Hommage à M. Charles Rowe

Montmorency vient de prendre congé de M. Charles Rowe, qui, toujours alerte à 80 ans, abandonne à regret la tâche qu'il s'était donnée de conservateur du Musée J.-J. Rousseau au Montlouis. Notre "Bulletin" se doit de lui rendre un hommage chaleureux.

Nos membres ne le connaissent guère, à moins qu'ils n'aient fait le pèlerinage de Montmorency. Ils auront alors découvert avec quelle conscience et quel amour M. Rowe a créé le musée qui rappelle les années de Rousseau à Montmorency et les liens qui l'unirent alors à Mme d'Epinaï, puis au Maréchal de Luxembourg. Mais pour installer un musée, il fallait d'abord sauver les lieux. Faire protéger un bâtiment auquel est attaché le nom d'un grand écrivain n'est pas chose facile alors que spéculateurs et promoteurs morcellent le parc du Château pour remplacer les forêts et le "jardin planté par le célèbre Le Nôtre" par des monstres de béton. A force de démarches M. Rowe a sauvé l'essentiel : la maison et ses alentours, l'allée de tilleuls en terrasse et le "Donjon tout ouvert que j'avois au bout du jardin". "Ce fut dans ce lieu, pour lors glacé, que sans abri contre le vent et la neige, et sans autre feu que celui de mon cœur, je composai dans l'espace de trois semaines ma Lettre à d'Alembert sur les Spectacles." (Confessions, X.) C'est là également qu'en une saison plus clémente, Jean-Jacques fit la connaissance du Maréchal de Luxembourg, et qu'il joua aux échecs avec le Prince de Conti.

M. Rowe dut ensuite acquérir et exposer les collections et il faut féliciter la ville de Genève de lui être venu en aide en votant un crédit de Fr. 10'000.-, ce qui permit à M. Rowe de faire de Montmorency, à force de dévouement, un des hauts-lieux du pèlerinage rousseauiste. Inlassablement il y a conduit les visiteurs, a donné des conférences et organisé des manifestations dont la dernière fut le colloque de Chantilly en automne de cette année. Il s'est battu pour mettre en valeur tout ce qui pouvait encore l'être dans les rues du vieux Montmorency et dans les restes du parc du Château. Grâce à M. Rowe une plaque apposée aux anciens murs du domaine rappelle l'Ermitage disparu. C'est lui encore qui a pris soin de faire restaurer le modeste monument élevé sur la tombe de Thérèse Levasseur au Plessis-Belleville. Il garde un oeil ouvert dans la direction d'Ermenonville ; mais un homme ne peut pas tout faire !

Membre de notre Association dès le début de son existence, M. Rowe est toujours resté en contact étroit avec les "amis" neuchâtelois. Lui, que le sort avait éloigné des études, et contraint à faire sa voie dans le commerce du cuir, a su par sa volonté devenir l'historien érudit et désintéressé de sa chère Ile-de-France et servir avec ténacité le souvenir du séjour du citoyen de Genève.

Nous formons des vœux pour M. Rowe et sa chère femme qui l'a soutenu, encouragé et accompagné inlassablement. Que cette retraite, certainement studieuse, leur permette à tous deux de venir rendre visite aux lieux de l'exil suisse de Rousseau.

F. Matthey